

La Fleur de Pierre. Ciné Club de jeunes de Lille : fiche de renseignements sur le film

Numéro d'inventaire : 2016.104.67

Type de document : imprimé divers

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1950 (vers)

Matériau(x) et technique(s) : papier

Description : Feuille de papier recto/ verso. Écriture noire façon machine à écrire.

Mesures : hauteur : 27 cm ; largeur : 20,9 cm

Notes : Date estimée grâce aux autres documents fournis sur le Ciné-Club des Jeunes de Lille.

Fiche de renseignements sur le film "La Fleur de Pierre" projeté lors d'une séance du Ciné-Club des Jeunes de Lille. La fiche comprend des informations sur le scénario, le procédé de réalisation (film en couleurs) et des suggestions de thèmes à aborder au cours de la discussion suivant la projection.

Nota bene à la de la fiche : "cette fiche a été réalisée en partie par des Jeunes du Ciné-Club".

Mots-clés : Mouvements de jeunesse (scoutisme, patronages, clubs, foyers)

Autres descriptions : Langue : Français

CINE CLUB DE JEUNES DE LILLE

LA FLEUR DE PIERRE
Film russe en couleurs :
1945

Réalisateur : A. POULCHKO
Opérateur : PROVOROV
Musique : SCHWARZ
Film primé au Festival de Cannes (1945) pour la Couleur.

I - LE SCENARIO -

Un vieux berger raconte une légende aux enfants du village... Il était une fois un jeune pâtre, fervent admirateur de la nature. Placé chez un vieux ciseleur de pierre, il réalise à sa place un coffret exigé par le Seigneur de la région. Il doit ensuite ciseler un vase, qui a la forme d'une fleur que sa fiancée KATIA lui a offerte. Mais DANILO est mécontent de son travail qui lui paraît manquer de vie. Le jour de son mariage, il quitte la fête pour rejoindre la "Montagne de cuivre" où se trouve, vivante, la "FLEUR DE PIERRE", dans la grotte de la MAGICIENNE. DANILO y cisèle une autre Fleur de Pierre, gigantesque et d'une grande beauté. La Magicienne veut garder DANILO prisonnier et l'épouser. KATIA est partie à la recherche de son mari et le trouve dans la grotte. DANILO a toujours résisté à la Magicienne, qui, vaincue par la fidélité de leur amour, laisse partir DANILO et KATIA.

II - LA COULEUR -

Tous les procédés de reproduction de la couleur s'appuient sur le principe d'un mélange de quelques couleurs fondamentales.

Le procédé employé ici est l'AGFACOLOR, officiellement inventé par les Allemands (les Français LUMIERE et DIDIER ont été dès 1904 à la base de l'invention) et maintenant l'apanage des Russes (depuis 1944), qui l'ont perfectionné.

Le secret de l'AGFACOLOR réside dans la fabrication de la pellicule, qui comporte trois émulsions superposées, reproduisant chacune une couleur fondamentale. On tourne comme d'habitude et après un développement très minutieux on obtient un négatif, qui sert à tirer les copies positives où l'on retrouve les couleurs fondamentales d'origine.

Du point de vue industriel, les difficultés de fabrication de la pellicule sont grandes et les traitements en laboratoire très minutieux.

Le LODACHROME et l'ANSCOLOR (concession américaine de l'AGFACOLOR) reposent sur des procédés analogues.

L'autre procédé - le TECHNICOLOR - le seul pratiquement employé actuellement en Amérique - exige une caméra spéciale, qui permette le déroulement simultané de deux rouleaux de pellicules (dont une est en réalité double) et comporte un système optique à prisme. On obtient ainsi trois négatifs : un vert, un bleu, un rouge. Le tirage des copies à partir de ces trois négatifs rappelle assez les procédés lithographiques en imprimerie. Le Technicolor exige plus de cinquante opérations successives.

.../...